

Celui qui respecte l'enseignement du Bouddha, la base, en fait, du bouddhisme, se doit de vénérer toutes les manifestations visibles de la religion, et particulièrement les moines, les représentations du Bouddha et les temples.

On reconnaît aux moines un statut supérieur, quelle que soit leur origine sociale. Loin d'être vu comme de la mendicité, le fait que les moines acceptent l'aumône des laïcs est perçu comme une occasion offerte au commun des mortels d'avancer sa quête religieuse et morale. Les femmes de tout âge doivent éviter tout contact physique avec les moines.

On traite respectueusement les représentations du Bouddha, qui ne sont jamais utilisées comme parures ou ornements, ou considérées comme des souvenirs.

Le respect de la monarchie est mis en évidence par le respect accordé aux souverains antérieurs de la dynastie des Chakris ainsi qu'aux membres de la famille royale actuelle. Les symboles nationaux et royaux, comme le drapeau et l'hymne national, sont toujours traités avec la plus grande révérence.

En général, les Thaïlandais font preuve d'un comportement respectueux envers leurs aînés et n'encouragent pas une trop grande familiarité d'une génération à l'autre. Cette approche transcende souvent les classes sociales, témoin le fait qu'on appelle souvent les servantes âgées, « mère ».

L'étiquette thaïlandaise exige un ton de voix modéré, un sourire aisé, l'observance d'une politesse constante et un souci du confort et de la dignité d'autrui.

Quelque justifiable qu'il puisse être, le geste impatient ou colérique est preuve d'un manque de raffinement et de contrôle. Les éclats de voix et les manières brusques sont considérés l'apanage des singes. Les gens d'affaires qui essaieraient de conclure une affaire difficile avec trop d'empressement ou en haussant le ton risquent fort d'échouer.

En public, les démonstrations physiques d'affection, tels le baiser ou l'étreinte, sont autant de gestes qui manquent de bienséance, même entre mari et femme.

Dans l'optique thaïlandaise, la tête est le siège de l'âme; selon la tradition, toute offense qui est dirigée contre elle peut amener la maladie. Il convient donc de ne pas toucher la tête des autres ou de placer des